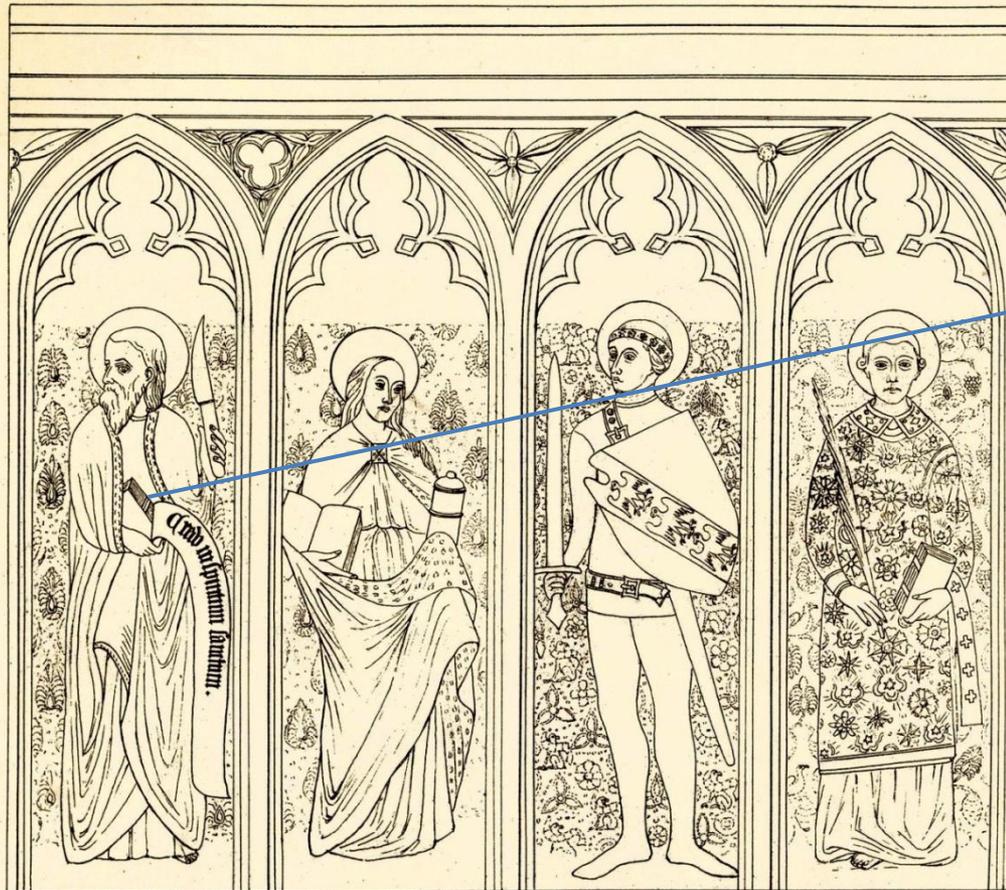


**Les stalles peintes de l'église
Saint-Philibert de Charlieu
XVème siècle**

Une énigme depuis 1841

Une première illustration en 1886



Héliographie F. Roustan
S^t Barthélemy

S^t Madeleine

S^t Georges

Imp Bourgé fils & Boulard, Roanne
S^t Vincent

PANNEAUX DES STALLES DE L'ÉGLISE DE CHARLIEU

Le Roannais Illustré

Dessin de M. Joseph Déchelette

Tenus en main droite, livre et banderole (phylactère) de Saint-Barthélémy, verset Credo in spiritum sanctum.

Dans sa main gauche: l'apôtre tient le coutelas qui l'a écorché vif.

Joseph Déchelette,
Le Roannais illustré
Roanne, 1886

Quatre citations, prises dans les descriptions faites avant 1900

- Anatole de Barthélémy, 1841. « J'ai remarqué seulement Saint-Louis, un duc de Lorraine en habit de guerre, avec ses armes blasonnées sur son bouclier ».
- Jean-Baptiste Desevelinges, 1856. « D'un côté les douze apôtres et Saint-Paul, et de l'autre un pareil nombre de saints. » "Ce qui doit surtout attirer l'attention, ce sont deux rangs de stalles, dont les dossiers fort élevés et en menuiserie sont garnis de peintures." (idem)
- Joseph Déchelette, 1886. "Bornons-nous à reconnaître que cette suite d'apôtres et de saints, aux airs graves, au maintien sévère, forme autour de l'autel un cortège imposant.«
- Edouard Jeannez, 1889. « Saint-Michel mérite aussi une mention spéciale: il est représenté sous les traits d'un jeune homme blond, ailé; sur ses épaules flotte un manteau rouge, il plonge avec le plus grand calme, et comme s'il la remettait au fourreau, son épée dans le gosier du dragon infernal. »

Eglise primitive, entrée Nord



La provenance et la destination des stalles ??

- A Charlieu, un « à suivre » à répétition. Depuis 1841 et le premier rapport de visite. Et depuis 1895 après la publication d'une visite pastorale très détaillée. Des tribulations, une *peregrinatio*.
- Epoque médiévale, art religieux: absence et manque de documents pour les stalles de chœur. Disparitions de mobiliers liturgiques à la Révolution.
- Chœur et abside en 2001: retable disparu, jubé détruit.
- Observation probablement incomplète de l'œuvre, défaut de minutie, commentaires anciens mal interprétés.
- Recherche orientée dans une direction plutôt qu'une autre, une ou des options erronées.
- **Difficulté à préciser la datation, et toujours pas d'attribution pour les peintures. Plusieurs questions toujours sans réponse, lesquelles privilégier ?**

Les versets latins du Credo, déchiffrés

tion fut antérieure à sa conversion.

Saint André. — *Et in Ihesum Christum, filium ejus unicum, Dominum nostrum.*
Il est accompagné de la croix, instrument de son martyre.

Saint Jacques le Majeur. — *Qui conceptus est de Spiritu Sancto.* Il porte le bourdon de pèlerin et la panetière ornée de coquilles.

Saint Jean. — *Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus est.* Seul parmi les apôtres, saint Jean est imberbe, ses traits sont ceux d'un adolescent; il tient le calice empoisonné duquel sort la Mort, figurée par un dragon.

Saint Thomas. — *Descendit ad inferna, tertia die resurrexit a mortuis.*

Saint Jacques le Mineur. — *Ascendit in cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.* Cet apôtre fut précipité du haut d'un temple et achevé par un foulon; il a pour attribut un bâton de foulon.

Saint Philippe. — *Inde venturus est judicare vivos et mortuos.*

Saint Barthélemy*. — *Credo in Spiritum Sanctum.* Il est, suivant la coutume, porteur d'un large coutelas.

Saint Mathieu. — *Sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem.* Il tient la pique dont il fut transpercé.

Saint Simon. — *Remissionem peccatorum.*

Saint Jude (Thaddée). — *Carnis resurrectionem.*

Transportons-nous maintenant devant les stalles de droite pour étudier les douze figures placées vis-à-vis des apôtres.

Sur le premier panneau est peint un saint évêque, vêtu d'une soutane rouge recouverte d'une chasuble violette avec orfroi; il porte la mitre et la crosse et bénit de la main droite. Un second donateur tonsuré, portant comme le premier le costume ecclésiastique, est agenouillé à ses pieds. L'absence de caractéristique nous empêche de déterminer cet évêque. Nous pensons que le premier rang lui a été donné à titre de patron du donateur.

Saint Jean-Baptiste est vêtu seulement d'un manteau; sur sa main gauche repose l'Agneau divin.

Sainte Catherine tient la roue de fer et la palme du martyre. Une main barbare, dont on retrouve trop souvent le type, a été ajoutée à cette figure sous prétexte de

L'énumération dite complète faite par Joseph Déchelette, *Le Roannais illustré* Roanne, 1886.

L'énumération a été reprise et citée jusqu'en 2001, après la dernière restauration de l'église Saint-Philibert.

Tenter de voir plus clair, avec de nouvelles observations

- Relire les recherches précédentes faites et vérifier, prendre en défaut les hypothèses hasardeuses ou sans suite.
- Lire les enquêtes génériques publiées sur les stalles de chœur, XIVème et XVème siècle.
- Trouver une carte de situation de Charlieu au XVème siècle avec les forces en présence, politiques et religieuses.
- Charlieu en limite territoriale a pu « être oublié »: voyage de l'abbé Claude Courtépée. Pendant la période considérée les limites administratives ont varié.
- Repérage local de style, ici le gothique bourguignon présent au couvent des Cordeliers et à l'Abbaye bénédictine (les cloîtres).
- Repérage de support, ici des panneaux peints, restaurés et avec des repeints.
- Repérage iconographique, les apôtres, les saints et saintes, les banderoles (phylactères), l'ornementation, les vêtements liturgiques.







Le lys héraldique de Florence, le florin



Présent en haut de chaque rangée (écoinçon), un lis buché mais reconnaissable à ses deux étamines « épanouies », un lis bien distinct du lis français.

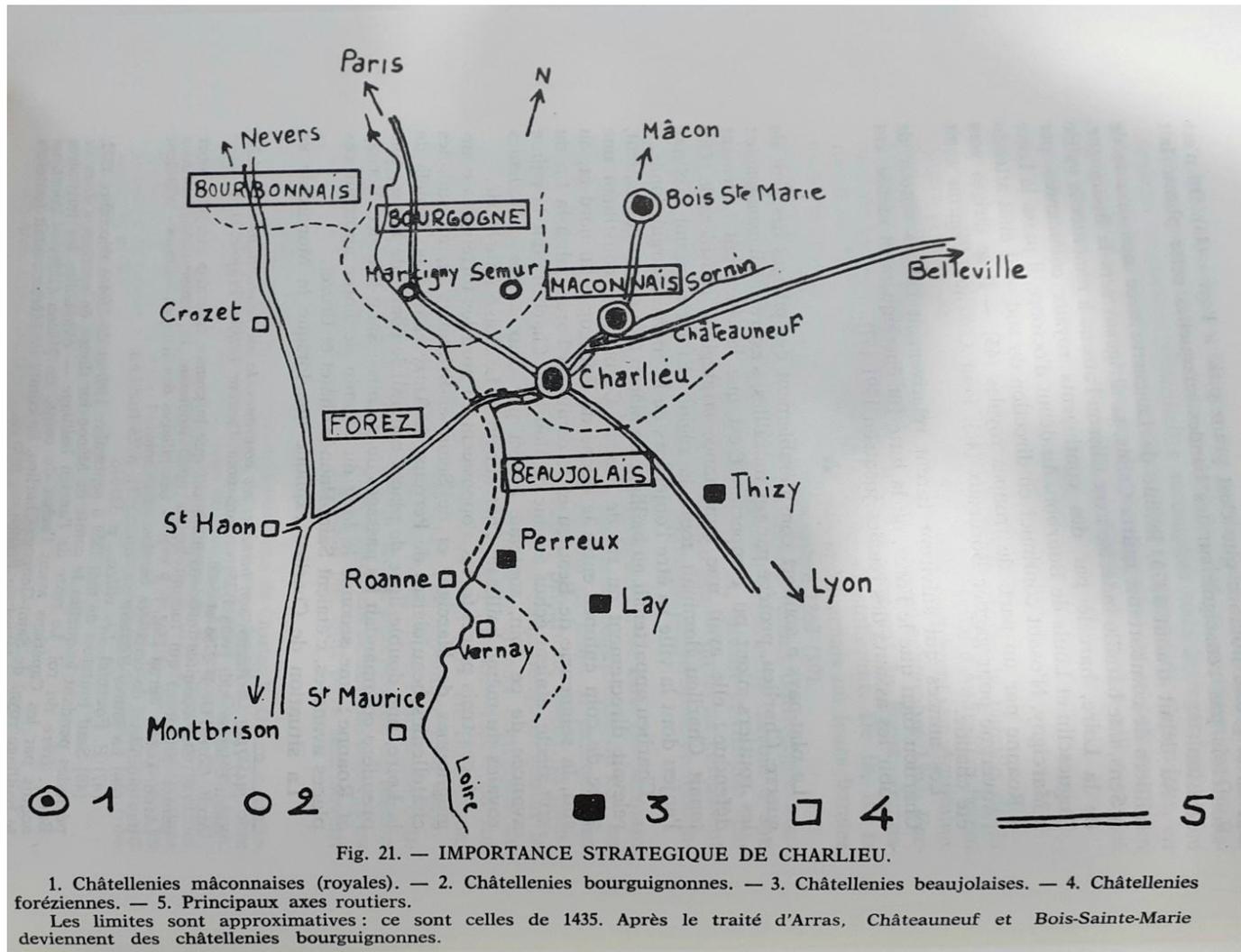
Les éléments d'observation dont on a peu fait cas depuis le XIXème siècle

- L'absence de Saint-Philibert et celle de Saint-Fortuné.
- L'absence de revendication et de contestation de l'oeuvre.
- La multiplicité des signes héraldiques et la diversité des lys représentés, dont le lys héraldique de Florence en haut de chaque rangée (écoinçon). Florence et ses florins nous éloignent de Charlieu.
- Le caractère gothique Textura des phylactères, à brisure du trait, très présent en Bourgogne, au duché et jusqu'en Flandre.
- Les éléments plans et les éléments dans l'espace. Les décors de remplages (jouées et écoinçons). Les festons d'or et leur graphie.
- L'énumération des versets du Credo jusqu'au verset final avec les apôtres Simon et Jude : l'absence de Matthias.

Après 180 ans de recherches, on peut se permettre d'aller voir ailleurs qu'à Cluny

- Les enquêtes génériques régionales. De la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire au Jura.
- Stalles de chœur, de Dijon à Saint-Claude, Genève et Fribourg. Les duchés de Bourgogne et de Savoie. Abbatiales, chapelles, collégiales et cathédrales.
- D'autres auteurs et recherches sont à consulter.
- Collégiale de Bard-le-Régulier, à la limite de l'Auxois, en zone rurale. Stalles ornementées en chêne. Classées MH (objet) la même année 1901.

En 1435. Limites administratives ?



Le comté de Charolais et le comté de Mâcon.
Etienne Fournial, 1985

En 1429: un an avant un mariage stratégique



56 stalles de chœur répertoriées dans le Grand Duché de Bourgogne, dynastie des Valois.

Janvier 1430, mariage du duc Philippe III le Bon et d'Isabelle de Portugal, après des négociations commencées en 1428. 5000 invités à Bruges.

L'obstacle majeur: les compte-rendus de visite au XVIIIème siècle ont cité les boiseries, ils n'ont pas mentionné les panneaux peints

- Deux « inventaires » sources d'hypothèses, de doutes et de suppositions. En juillet 1746 (évêque de Mâcon), très détaillé, et en septembre 1778 (moines de Cluny).
- Le silence ecclésiastique a eu des conséquences, dès 1895.
- **Huit auteurs (!) ont cherché et finalement défini une énigme**, le dernier en 2016-2017. Une étude exploratoire a été publiée, et est publique avant une restauration *in situ*.
- En 1985, Etienne Fournial a publié une carte de situation stratégique de Charlieu en 1435, « après le traité d'Arras ». Une carte non utilisée par les auteurs.
- En 1990 dans un article, un historien et abbé, conservateur départemental avait noté une particularité des peintures. Le seul visiteur à l'avoir notée.

Dernières observations en 2023, réduction, buchages et repeints avec LP3 conservation

- Une fleur de Lys dans l'écoinçon entre les panneaux 5 et 6 du groupe Sud ainsi que dans l'écoinçon entre les panneaux 7 et 8 du groupe Nord.
- Le blason entre les panneaux 7 et 8 du groupe Sud. Le décor périphérie a été arasé et la polychromie actuelle est un repeint ancien situé sur une couche sombre.



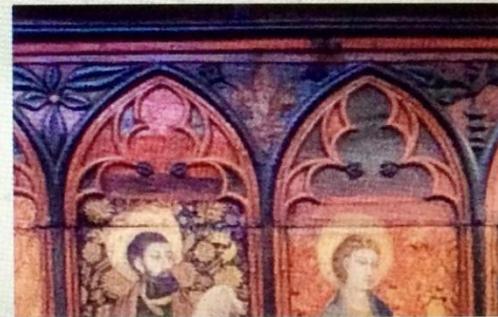
Groupe Nord : Réduction de la largeur de l'arcature au dessus du panneau 11



Groupe Nord : Buchage de l'écoinçon entre les panneaux 7 et 8



Groupe Sud : Blason repeint entre les arcatures 7 et 8



Groupe Sud : Buchage d'une fleur de lys entre les arcatures 5 et 6

Les stalles peintes de Charlieu, uniques et isolées?

- Stalles de chœur médiévales: d'autres auteurs ont cherché pour le duché de Bourgogne, et d'autres pour le duché de Savoie.
- Le double Credo (prophètes et apôtres).
- En 1990, Pierre Lacroix (abbé) et Andrée Renon ont intégré l'église de Charlieu, ses stalles et son Credo sous un vocable commun et dans une liste.

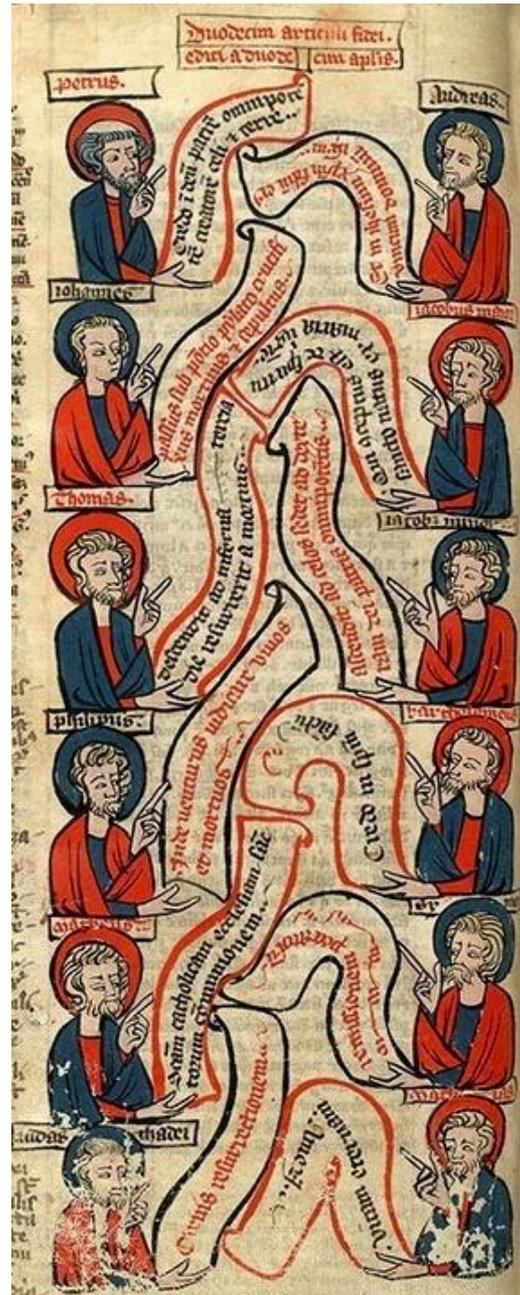
**« un remarquable ensemble de stalles
du XVème siècle avec dorsaux peints,
récemment restaurées »**

- « Particularité notable: juste après Pierre vient Paul, qui porte un verset de son cru, et ce décalage continue jusqu'au bout. Au douzième personnage incombe l'article 11, ainsi sont éliminés Matthias ... et « La Vie éternelle».

Pierre Lacroix et Andrée Renon, Le Bulletin monumental, Paris, 1990

- Paul a été préféré à Matthias.

12 phylactères



Credo apostolique,
ou Credo du
Symbole en latin.
12 versets, 12
apôtres à l'index
pointé ou levé,
signe d'autorité.

Le 12^{ème} est
Matthias:
« Vitam aeternam.
Amen »
Bible manuscrite
XIV^{ème} siècle.



Fin de la rangée
des apôtres .
Saint Jude et
Saint Simon.



Fin de la rangée des
saints et saintes.
L'attribut du martyr
et le livre sont tenus
en main.
Saint Laurent et
Saint Vincent.

Autres stalles médiévales: autres auteurs et recherches dans les deux duchés

- Monique Richard-Rivoire en 1950: stalles de chœur à Bard-le-Régulier et à Saulieu.
- Pierre Quarré en 1957: stalles à Dijon, la Sainte Chapelle du Palais des Ducs; et à la Chartreuse de Champmol (disparues) .
- Corinne Charles en 1999: stalles à Genève, la cathédrale Saint-Pierre; et l'église Saint-Gervais (temple). Stalles offertes par les Florentins implantés à Genève.
- Welleda Muller en 2015: chœur et stalles dans la Grand Duché de Bourgogne, dynastie des Valois.
- Art pictural et art sculptural, le style gothique rayonnant, années 1400-1450.

Les jouées, rapprochements stylistiques



Stalles de choeur à Bard-le-Régulier, les jouées





Stalles à Genève
étudiées par
Corinne Charles
en 1999.
Provenance:
église Saint-
Gervais,
devenue temple.



Genève, stalles
sculptées de la
cathédrale
Saint-Pierre.
Vers 1440.

En 1493, le Credo des apôtres en français, imprimé à Paris



Une illustration gravée du Credo des apôtres, au complet de Saint-Pierre à Saint-Matthias.
 In Kalendrier des bergers., impr. Guy Marchant, Paris, 1493.

Les onzième et douzième phylactères: la particularité aussi du changement de sens

- Dans le chœur liturgique de l'église de Charlieu, 12 apôtres présentent le Credo, verset par verset pour inspirer une Foi plus vive, face à douze saints et saintes qui servent de modèles de Foi jusqu'au martyr.
- Le panneau de l'apôtre Saint-Jude a été restauré en 1932. Des repeints ont été nettoyés. La hache de son supplice n'est pas apparue.
- Sa banderole change de sens, se lit de bas en haut. Le texte gothique est en lecture inverse des textes précédents: « carnis resurrectionem » vient après le « remissionem peccatorum » de Simon.
- L'absence de « vitam aeternam. Amen »? Elle vient perturber une volonté d'édification, et est de plus contraire à ce que l'on sait de Saint Jude. Dans sa Lettre, Jude a été un porte-parole de la vie éternelle.
- Le panneau final côté apôtres: les codes sont modifiés. Jude est sans attribut, sans livre et son phylactère est en lecture inversée; son fond est de la même couleur que le précédent.

Les apôtres Saint Simon et Saint Jude, un changement de sens perturbant le Credo



Les apôtres Saint Barthélémy et Saint Mathieu, bien dans les codes établis





Détail du caractère gothique Textura et des festons d'or, panneau de l'apôtre Saint-Barthélémy, verset Credo in spiritum sanctum

...La Vie éternelle éliminée, conséquences

- A Charlieu, les recherches ont porté un intérêt moindre pour les phylactères que pour la figuration, les personnages et les fonds.
- Aucune recherche n'a envisagé un instant un mutisme volontaire d'autorités ecclésiastiques, en réponse à l'omission du Salut faite dans le chœur liturgique de l'église paroissiale.
- Jusqu'au regard différent d'un abbé, un historien spécialiste des stalles de chœur qui développent le thème du Credo. Le prêtre « a vu » l'absence, et il a dit éliminée « La Vie éternelle ».
- **Le manque d'écrit ecclésiastique et de commentaire sur les peintures et leurs banderoles a pu être motivée par l'omission ici constatée, condamnable par les autorités religieuses « au nom des saints apôtres ».**
- Une conséquence durable: un silence religieux et une discrétion punitive.

Images parlantes en latin, livre sacré et silence au XV^{ème} siècle

- Les phylactères-banderoles médiévaux (XIV^{ème} et XV^{ème}) se retrouvent aussi bien dans l'art pictural (enluminures, panneaux), textile (tapisseries, tentures) et sculptural (bas-reliefs, retables, socles).
- Livres (huit d'un côté, quatre de l'autre) et phylactères (douze): cette représentation de l'Écriture ne produit du son qu'en image.
- Une série d'images verbales comme actuellement dans une page de BD. Les bulles sortent de la bouche ou de la tête, des mots font image.
- La voix des officiants dans l'abside – chantée ou parlée – est réservée à la louange de Dieu lors des Offices.
- En résonance du Credo, l'abside de Charlieu est silencieuse sans être muette.

Simon et Jude: images parlantes jusqu'au Silence ?

- Panneaux peints à Charlieu: la magnificence dans la défense de la Foi. Une grandeur digne de louanges.
- Apôtres Simon et Jude: leurs deux banderoles changent de signe graphique, elle deviennent frise (une rareté), le texte s'arrête à la rémission des péchés et à la résurrection de la chair.
- Le commanditaire a privé le regardeur du voyage à venir dans l'au-delà. Il ne l'a pas privé d'une vision infernale.
- Matthias et la promesse du Paradis ont été absents des stalles, sainteté et martyr sont restés omniprésents.
- Un silence musical est rendu ici perceptible par l'ornementation fine et légère des deux dernières banderoles.

Une synthèse d'observations nouvelles et d'informations non utilisées auparavant

- Une liberté picturale a été prise, sur un texte immuable et sacré dans un espace liturgique prestigieux. Une liberté perturbant la liturgie.
- Ici, la liberté textuelle s'intègre à l'ensemble, elle participe à son unité. Elle n'est pas manifeste, est-elle un refus de croire?
- **Révélation: le 12^{ème} article du Credo est absent du choeur à Charlieu. Son élimination a été ignorée jusqu'en 1990.**
- **Un art religieux au langage insoumis a existé au XV^{ème} siècle, entre Foi et raison. Jusqu'à la divergence et jusqu'à l'hérésie.**
- Le peintre et son commanditaire se distinguent, ils sont puissants, plus érudits que pieux, ils ont pris le risque d'être rappelés à l'ordre, d'être frappés de la peine qui convient pour avoir changé le sens du Credo.
- En écoinçon, le blason arasé, effacé, maladroitement repeint, en disait sans doute bien plus sur leur identité.
- **La fin des tribulations?** Une probabilité émerge: un commanditaire issu d'un ordre social à part, tel que celui de la chevalerie, et un mécénat bourguignon sans lien avec les bourgeois fieffés de Charlieu.

- Mai 2025, Emmanuel Herbulot

Stalles et chapitre de l'ordre de la Toison d'Or

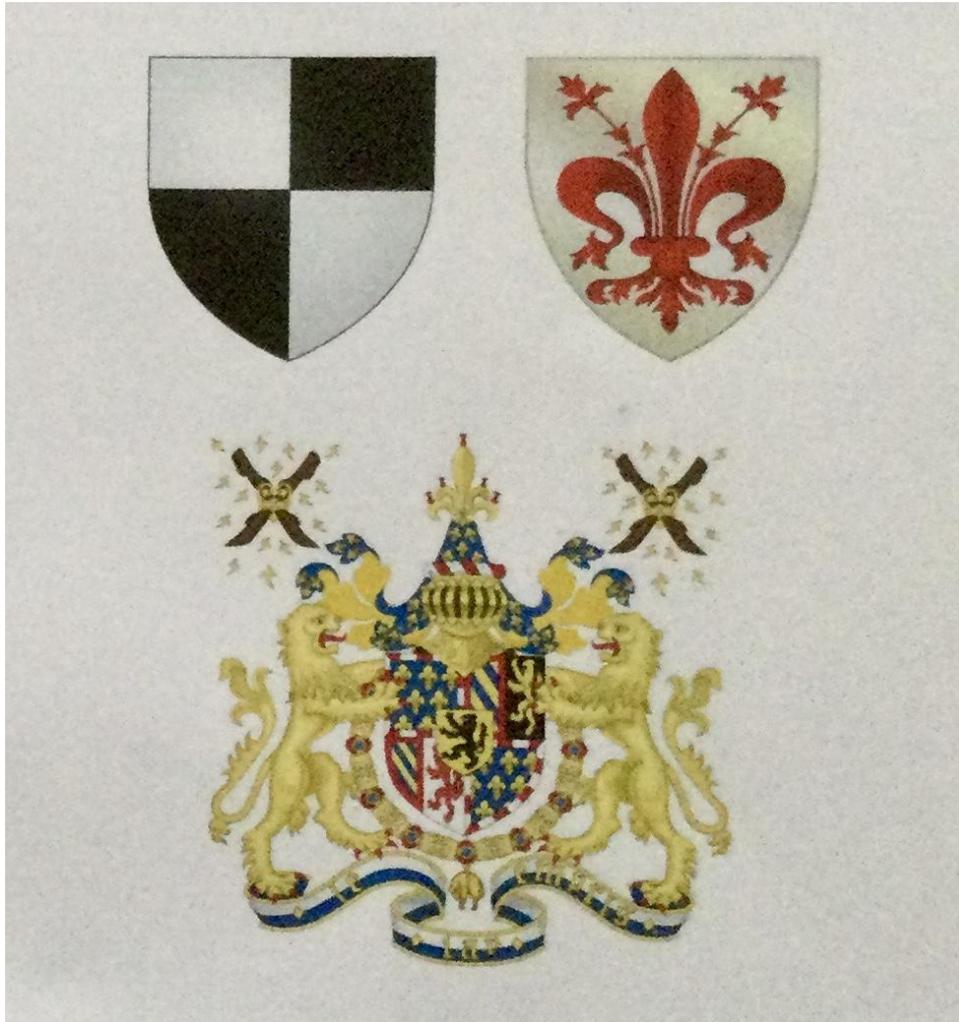


Les chevaliers de l'ordre, tous habillés d'une même cape rouge à festons d'or, sont assis dans des stalles boisées, comme des chanoines.

L'évêque lit un sermon dans lequel il insiste sur un des buts principaux de l'ordre : contribuer à inspirer à la noblesse une Foi plus vive.

Miniature de frontispice, présentation de livre au duc de Bourgogne lors du chapitre de la Toison d'Or en 1468, par Guillaume Filastre, évêque de Tournai.

La présence héraldique



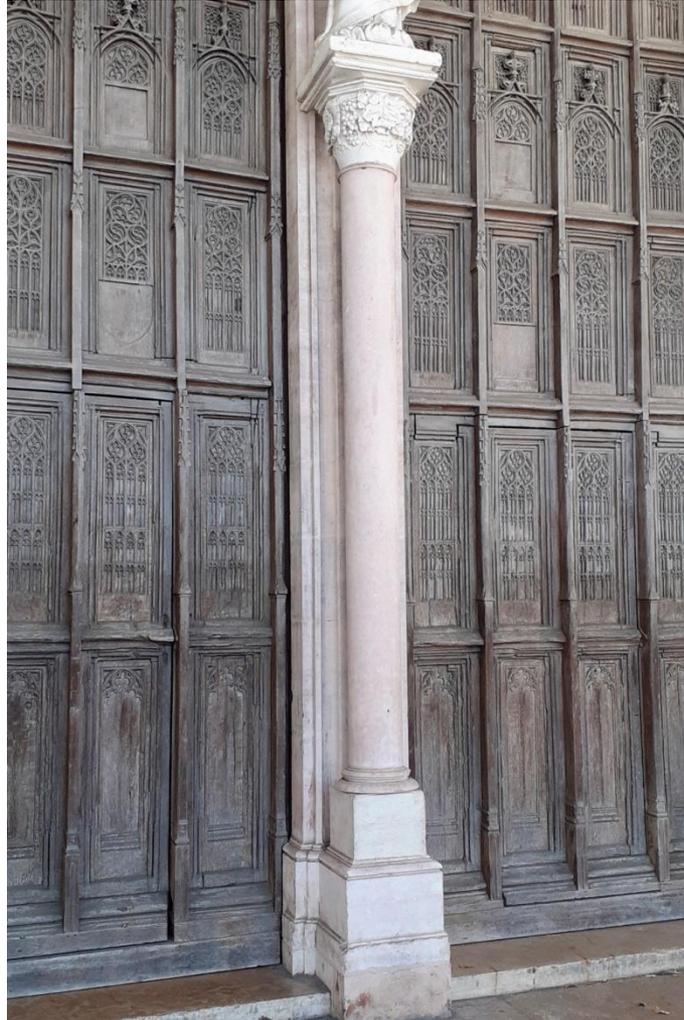
Les écoinçons:
repeint et buchage
freinent une lecture
héraldique claire.

Sainte Madeleine, fond de gueules semé de fleurs de lis d'or



La barette du lys, séparatrice des pétales hauts et bas, est ici épaisse, « nourrie ».
Même lys d'or sur fond de gueules pour le panneau de Saint-Louis.
Même bicolore utilisé pour le blason de Lorraine, même rangée des saints et saintes.

FIN



Remerciements de l'auteur

- A Jean-Paul Monchanin, à Nadège Demont-Poyet.
- A Axelle Journaix, bibliothèque Déchelette à Roanne.
- A Patrick Martin, brionnais.fr /
- Aux professeurs Jacques Paviot (université Paris-Est Créteil) et Marc Smith (école des Chartes).
- A la médiathèque de Roannais agglomération.
- A la médiathèque Intercommunale de Charlieu.
- A Odile Chamonard.